



Industrie Canada

Industry Canada

L'accroissement de la productivité

La clé de l'amélioration du niveau de vie

Le maintien de la productivité à un niveau élevé est la clé d'un niveau de vie élevé

La productivité est le facteur le plus important à l'origine du niveau de vie d'un pays.

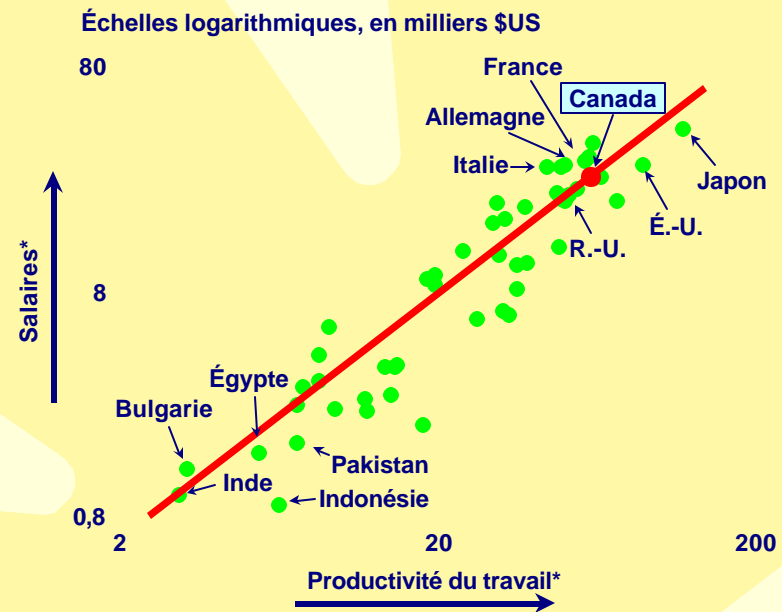
Selon les normes internationales, le Canada s'en tire relativement bien, affichant à la fois un niveau de productivité élevé et un niveau de vie élevé.

- Mais le Canada peut et devrait faire mieux.

«L'accroissement de la productivité est la clé du maintien et de l'amélioration du niveau de vie; c'est ce qui donne les résultats les plus spectaculaires.»

Conference Board du Canada
Rendement et potentiel, 1997

Les effets de la performance d'un pays en matière de productivité Salaires et productivité, 1993



* Secteur manufacturier
Source : International Yearbook of Industrial Statistics, 1998; Rodrik (1998)

Le niveau de vie du Canada est beaucoup plus faible que celui des États-Unis

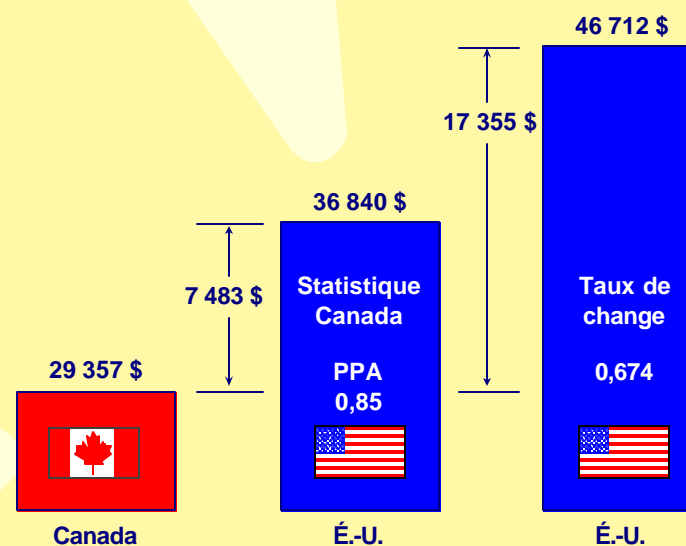
Comparativement au Canada, le niveau de vie moyen aux États-Unis est beaucoup plus élevé.

- En 1998, selon une fourchette d'estimation de la parité des pouvoirs d'achat (83 à 85 cents), le revenu réel par habitant aux États-Unis était supérieur de 25 à 30 % à celui observé au Canada.
- Les habitudes de consommation des Canadiens reflètent cet état de fait. Ainsi, l'automobile la plus vendue au Canada coûte 15 700 \$, alors qu'elle coûte 21 348 \$ aux États-Unis.



Source : DesRosiers Automotive Yearbook, 1998.

Niveaux de vie, 1998 (Revenu réel par habitant)



Source : Statistique Canada, Bureau of Economic Analysis des États-Unis et Conference Board du Canada

Le niveau de vie moins élevé au Canada reflète en grande partie notre niveau de productivité moins élevé

L'écart de revenu réel par habitant entre le Canada et les États-Unis ne peut être attribué qu'à deux facteurs :

- le niveau de productivité plus faible;
- le taux d'emploi plus faible.

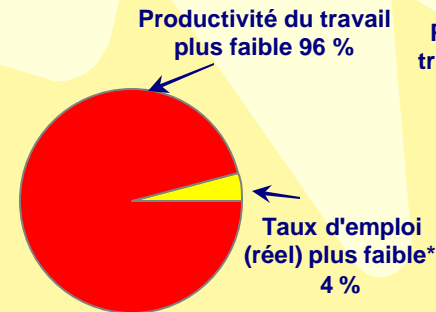
L'écart entre le niveau de vie au Canada et aux États-Unis s'explique en moyenne, à hauteur d'environ 96 %, par la plus faible productivité du travail, et ce, pendant toute la décennie.

- En 1998, environ 83 % de l'écart du revenu réel par habitant peut être attribué au plus faible taux de productivité du travail (ce qui est peu comparativement aux années antérieures), tandis que 17 % de l'écart peut être attribué au plus faible taux d'emploi.

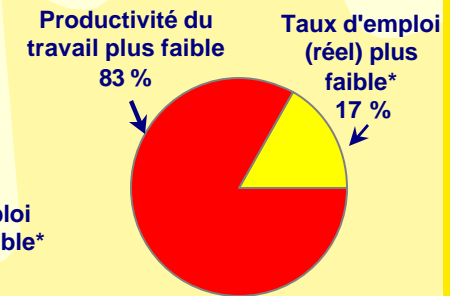
Il est certes important de créer des emplois, mais il est tout aussi important d'accroître la productivité; si la situation de l'emploi était aussi bonne au Canada qu'aux États-Unis, le revenu par habitant serait plus élevé de 1 300 \$, mais serait quand même inférieur de 6 000 \$ à celui des États-Unis à cause de notre plus faible productivité.

Sources de l'écart de revenu

Moyenne 1989-1998

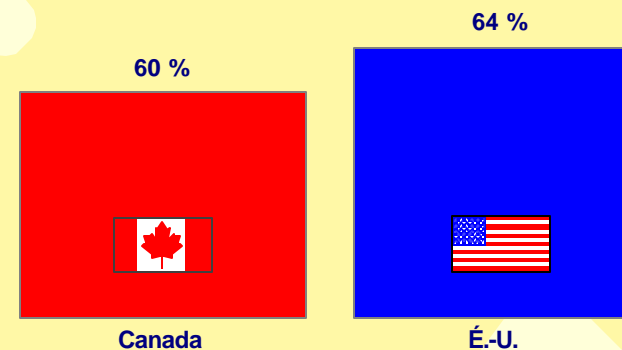


1998



* Nombre total d'heures travaillées par habitant, PPA=0,85
Source : Statistique Canada, Bureau of Economic Analysis des États-Unis, Bureau of Labor Statistics des États-Unis et OCDE

Taux d'emploi, 1998



Source : Statistique Canada, Bureau of Labor Statistics des États-Unis

K-3

Manifestement, le niveau de productivité au Canada est bien inférieur à celui des États-Unis...

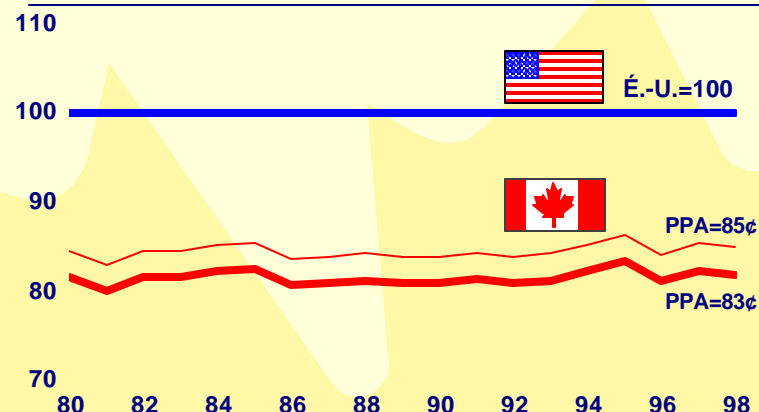
Pour l'ensemble de l'économie, l'écart entre le niveau de productivité au Canada et aux États-Unis est important (15 à 20 %), et il demeure relativement constant depuis 20 ans.

Et, dans le secteur manufacturier, l'écart de productivité a augmenté : il se chiffrait à plus de 25 %, en 1997.

En comparaison avec les autres principales économies mondiales, le Canada voit sa productivité diminuer.

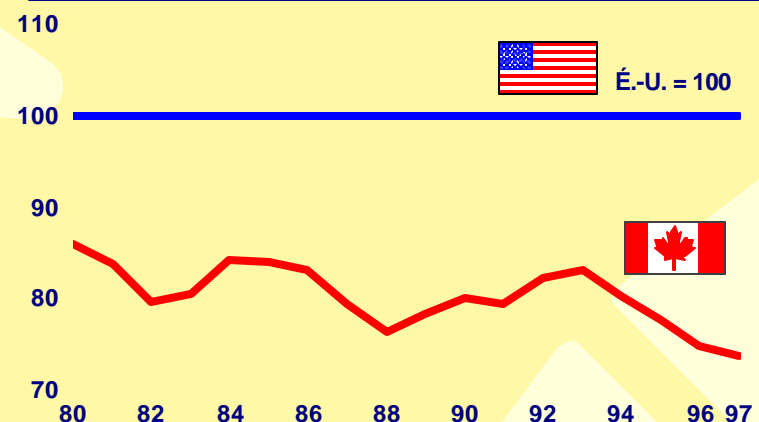
- En 1976, au chapitre de la productivité (pour l'ensemble de l'économie), le Canada arrivait au deuxième rang, dépassé seulement par les États-Unis. Deux décennies plus tard, il se retrouve au cinquième rang, parmi les pays du G-7.

Productivité* – Ensemble de l'économie



*On mesure la productivité du travail en divisant le PIB en \$ de 1998 par le nombre d'heures travaillées.
Source : Statistique Canada, Bureau of Economic Analysis des États-Unis, Bureau of Labor Statistics des États-Unis et OCDE. Les comparaisons entre le Canada et les États-Unis sont établies à partir d'estimations de la parité des pouvoirs d'achat (PPA).

Productivité* – Secteur manufacturier



*On mesure la productivité du travail du secteur manufacturier en divisant le PIB par le nombre d'heures travaillées.

Source : Statistique Canada et Bureau of Labor Statistics des États-Unis, selon la méthode du Centre d'étude des niveaux de vie.

... et peu de progrès ont été réalisés en 20 ans pour réduire ces écarts de productivité

Au cours des 20 dernières années, pour l'ensemble de l'économie, la productivité du travail a augmenté à peu près au même rythme au Canada qu'aux États-Unis. L'écart de productivité, pour l'ensemble de l'économie, entre le Canada et les États-Unis est donc important et est resté inchangé.

Dans le secteur manufacturier, le rythme de croissance de la productivité du travail au Canada a été beaucoup plus lent qu'aux États-Unis. L'écart de productivité, dans le secteur manufacturier, entre le Canada et les États-Unis est donc important et s'est creusé.

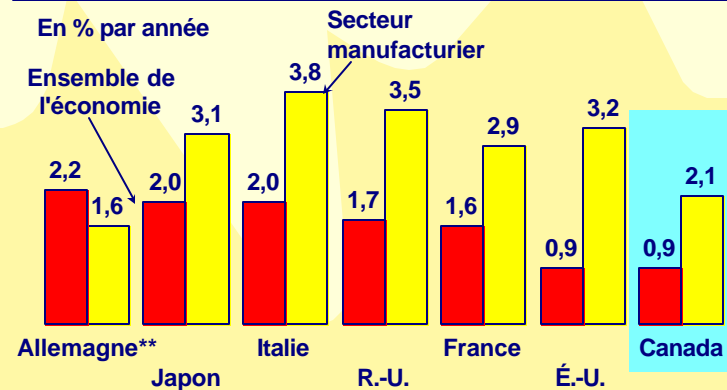
Par rapport aux autres principales économies dans le monde, le Canada ne fait pas mieux, au chapitre de la productivité. Sur le plan de la croissance de la productivité, il se classe au dernier rang, ou près du dernier rang, parmi les pays du G-7.

- En 1976, au chapitre de la productivité du travail, le Canada arrivait au deuxième rang, dépassé seulement par les États-Unis. Deux décennies plus tard, il se retrouve au cinquième rang, au sein du G-7.

La croissance de la productivité du Canada a considérablement dépassé celle des États-Unis en 1997, mais la situation s'est abruptement renversée en 1998. D'où l'importance, dans l'analyse de la productivité, d'examiner attentivement les tendances sous-jacentes et non pas seulement les résultats d'une année en particulier.

Croissance* de la productivité du travail au sein du G-7

Ensemble de l'économie et secteur manufacturier, 1979-1997

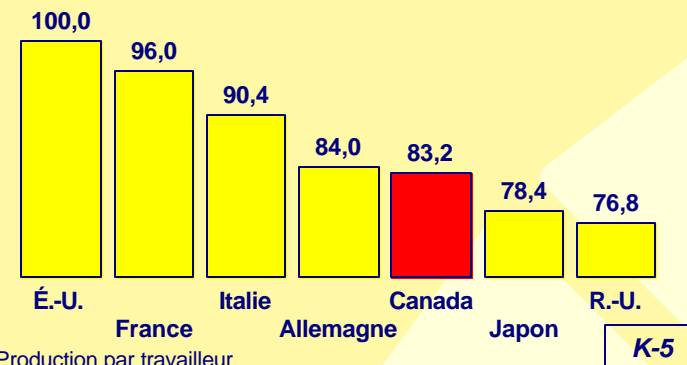


* Production par personne employée

** Pour l'Allemagne de l'Ouest et l'ensemble de l'économie, il s'agit du secteur des entreprises
Source : Comptes nationaux de l'OCDE, pour l'ensemble de l'économie, et Bureau of Labor Statistics (16 mars 1999), pour le secteur manufacturier. 1999 a été choisie comme année de référence, car cette période a précédé la récession mondiale de 1980. Il s'agit également de la période utilisée par les organismes internationaux tels que l'OCDE.

Productivité du travail* Ensemble de l'économie, 1996

Indice, É.-U. = 100



*Production par travailleur

Source : OCDE, Perspectives STI, 1998

K-5

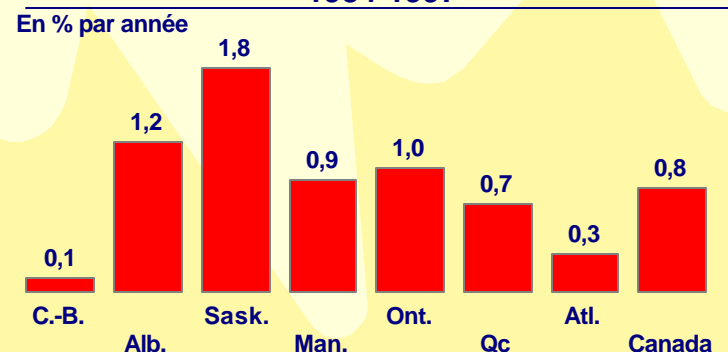
Cette faible performance au chapitre de la productivité par rapport aux États-Unis, on l'observe à l'échelle des régions

La croissance de la productivité a varié considérablement d'une région à l'autre au Canada, au cours des 15 dernières années.

À l'heure actuelle, l'Alberta et l'Ontario affichent le niveau de productivité le plus élevé au Canada.

Toutefois, dans toutes les provinces, le niveau de productivité est bien inférieur au niveau de productivité moyen observé aux États-Unis.

Croissance de la productivité*
1984-1997

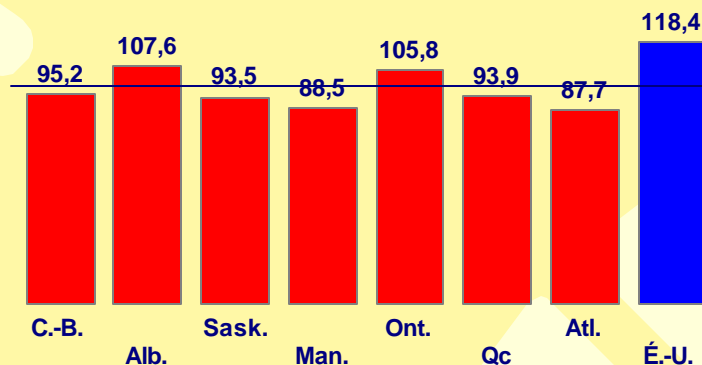


* Productivité du travail pour l'ensemble de l'économie selon le PIB au coût des facteurs par travailleur.

Source : Calcul d'IC basé sur des données de Statistique Canada

Productivité*
Moyenne 1995-1996

Indice : Canada = 100



* Productivité du travail pour l'ensemble de l'économie, selon le PIB aux prix du marché (par travailleur) afin de permettre la comparaison avec les États-Unis, et la PPA de Statistique Canada.

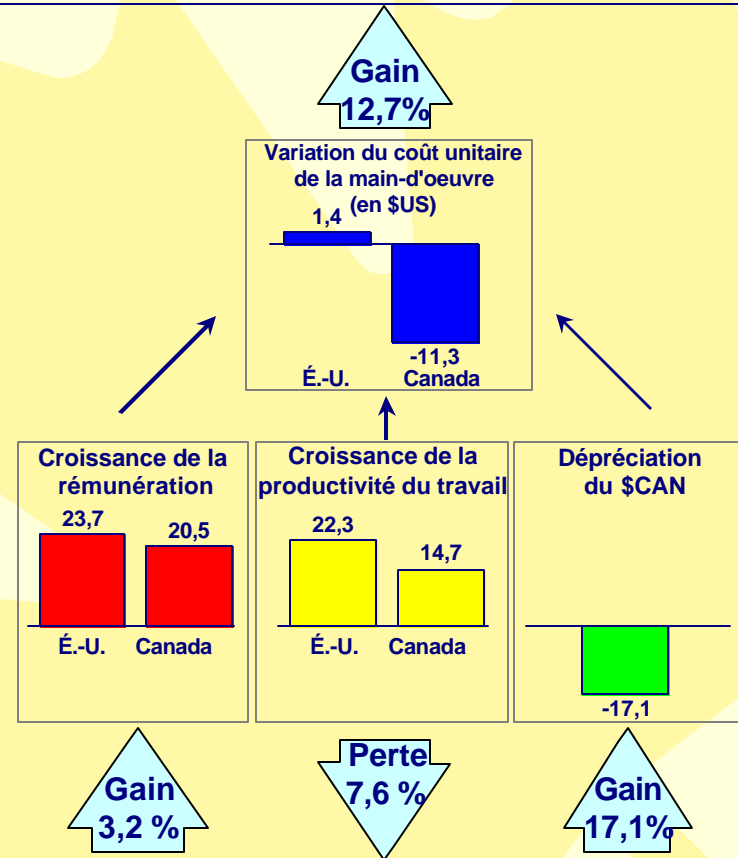
Source : Calcul d'Industrie Canada basé sur des données de Statistique Canada.

Notre faible performance au chapitre de la productivité nuit également à notre compétitivité internationale

Variation de la compétitivité - Secteur manufacturier 1990-1997 (en %)*

Au cours des années 90, l'amélioration de la compétitivité des coûts au Canada par rapport aux États-Unis est essentiellement attribuable à la dépréciation du dollar canadien.

- Dans le secteur manufacturier, au Canada, la productivité n'a crû qu'à un rythme correspondant à environ les deux tiers de celui observé aux États-Unis, durant les années 90 (c.-à-d., 14,7 % contre 22,3 %).



* Selon une décomposition algorithmique, par conséquent, les taux de croissance peuvent être différents des données publiées.
Source : Bureau of Labor Statistics des États-Unis (avril 1999).

Conclusion : la productivité, la compétitivité durable et le niveau de vie vont de pair

- Depuis quelque temps, de nombreuses études sur la performance du Canada en matière de productivité ont été effectuées. Plusieurs méthodes et données ont servi à l'examen de cette question, et diverses opinions ont été émises sur la meilleure façon d'interpréter les données relatives au taux de croissance. Il est compréhensible que règne une certaine confusion sur la signification de toutes ces données.

Toutefois, une chose fait consensus. C'est que le niveau de productivité d'un pays est un facteur fondamental à l'origine de son niveau de vie. Le niveau de productivité du Canada est sensiblement inférieur à celui des États-Unis, et c'est le facteur clé qui explique l'important écart entre le Canada et les États-Unis au chapitre du niveau de vie -- nous devrions et pouvons faire mieux.

- Si nous voulons que les niveaux de revenu réel par habitant au Canada soient les mêmes qu'aux États-Unis, le Canada doit faire croître sa productivité à un rythme beaucoup plus rapide que celui des États-Unis, et ce, pendant une assez longue période -- il ne doit pas se contenter d'atteindre un taux de croissance relativement égal à celui des États-Unis.

Par exemple, en supposant que la productivité du travail aux États-Unis continue de croître à un rythme de 1,0 % par année, pour combler l'écart entre les niveaux de vie, le Canada devrait faire croître sa productivité de 3,3 % par année au cours des dix prochaines années -- soit trois fois plus vite que le rythme moyen observé au Canada et aux États-Unis au cours des 20 dernières années.

Pour de plus amples renseignements

Nous vous invitons à nous faire parvenir vos questions, commentaires ou suggestions.
Vous pouvez nous joindre :

par lettre :

Serge Nadeau
Directeur général
Analyse de la politique micro-économique
Industrie Canada
235, rue Queen
Ottawa (Ontario) K1A 0H5

par courrier

électronique :

par téléphone :

ou par fax :


nadeau.serge@ic.gc.ca
(613) 954-3487
(613) 941-3859

Le *Moniteur micro-économique* est établi trimestriellement par la Direction de l'analyse micro-économique d'Industrie Canada. Le *Moniteur micro-économique* présente une mise à jour, qui se lit rapidement et facilement, de la performance de l'économie canadienne. Il renferme également des rapports thématiques fouillés sur des questions économiques d'actualité, abordées dans une perspective micro-économique.

La mise à jour de l'analyse courante a été préparée par Dave Dupuis, Joseph Macaluso et Karen Smith sous la direction de Shane Williamson.

Gary Sawchuk est le rédacteur en chef des rapports spéciaux figurant dans le *Moniteur micro-économique*. Cette fois-ci, le rapport spécial a été rédigé par Analyse des investissements stratégiques, de concert avec Serge Nadeau. Le soutien au niveau de la présentation des deux sections du MME a été assuré par Caroline Farmer.

ISSN 1206-2618



K-9